

Publié le 12 septembre 2013 à 20h54 | Mis à jour le 12 septembre 2013 à 20h54

Procès des pères Rédemptoristes: une vie «gâchée» par un secret enfoui



Une deuxième victime, un homme dans la jeune quarantaine, a expliqué comment, à l'automne 1985, le père Raymond-Marie Lavoie (photo) avait tenté de lui faire une fellation alors qu'il sortait de la douche.

Photothèque Le Soleil, Pascal Ratthé



[Isabelle Mathieu](#)

Le Soleil

(Québec) «Au dehors, tu fais bonne figure, mais, en dedans, ça pourrait tout le temps.»

Devant une salle d'audience bondée, une première victime d'abus sexuels a été entendue jeudi au recours collectif visant neuf prêtres rédemptoristes du Séminaire Saint-Alphonse.

La voix souvent hachurée par l'émotion, l'homme aujourd'hui âgé de 65 ans a témoigné qu'après les abus, sa vie a été littéralement «gâchée».

Ce fils de cultivateur, originaire de Charlevoix, fait son entrée au Séminaire Saint-Alphonse à l'automne 1961, sur les traces de son grand frère.

Au retour des fêtes, l'homme affirme s'être rendu au bureau du père Xiste Langevin, professeur de catéchèse, mais surtout celui qui l'avait recruté comme élève.

Pendant qu'il regardait des images saintes que le père Langevin exposait pour les vendre aux élèves, l'élève de 13 ans dit avoir senti une main frôler ses fesses et ses parties génitales. Le père Xiste Langevin, aujourd'hui décédé, lui aurait ensuite fait une fellation, en sortant le pénis du jeune homme de son pantalon.

Pétrifié, l'élève affirme n'avoir jamais réagi.

L'homme a témoigné jeudi avoir subi des assauts similaires du père Langevin à au moins deux reprises.

Il a passé deux années au Séminaire Saint-Alphonse avant de compléter sa formation ailleurs.

Le jeune homme n'a jamais même pensé en parler à ses parents. «Je viens d'une époque où tu ne remets pas en question l'autorité», a-t-il expliqué.

Vie solitaire

Pendant 50 ans, ce secret a été enfoui au plus profond de lui. L'homme affirme avoir eu une vie solitaire, travaillant longtemps sur les bateaux et mettant de côté toute intimité.

Dès le départ, il a mis une croix sur les enfants. «J'aurais été trop inquiet pour eux, j'aurais toujours voulu les protéger.»

Étouffé par un lourd poids, il dit avoir déjà tenté de s'enlever la vie.

Il s'est libéré en 2011, après avoir lu dans *Le Soleil* un reportage sur le recours collectif contre les Rédemptoristes et

communiqué avec le cabinet d'avocats responsable du dossier.

«J'aimerais ça voir ça»

Une deuxième victime, un homme dans la jeune quarantaine, a expliqué comment, à l'automne 1985, le père Raymond-Marie Lavoie avait tenté de lui faire une fellation alors qu'il sortait de la douche.

Selon le témoin, un deuxième prêtre assistait à la scène et lui a dit : «Pourquoi tu ne te laisses pas faire, j'aimerais ça voir ça.»

L'homme affirme avoir dès le lendemain demandé à ses parents de le sortir du Séminaire Saint-Alphonse, sans leur donner la vraie raison.

Cet événement unique a eu pour effet, soutient-il, d'avoir fait de lui un adolescent rebelle, décrocheur et consommateur de drogue.

Celui qui vit aujourd'hui à l'étranger a fait un long voyage pour témoigner, car il estime que la peine de cinq ans infligée à Lavoie n'est pas suffisante. «Je considère qu'on n'a pas eu réparation», a-t-il dit au juge Claude Bouchard. «Ici, c'est le meilleur endroit pour être indemnisé pour les souffrances qu'on a vécues.»

Plus de 50 victimes sont inscrites au recours collectif. Elle réclame au total des dommages qui dépassent les 6 millions \$.